



La Résistance et son rôle pour la Libération. Contribution au 80^{ème} anniversaire des débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire.

Par Cathy PONSIN-COSTA, Claire VAUTRAIN, Michèle JÉRÔME.

Avec la participation d'Alexandra BOURSE et Alain MORIZE

MÉNÉTREUX LE PITOIS a choisi le mercredi 8 mai 2024, jour de commémoration de la Victoire de 1945, pour célébrer dans le même mouvement la Résistance et la Libération, dans le droit fil des attentes de la « Mission du 80ème anniversaire des débarquements, de la Libération de la France et de la Victoire. »

Après un hommage émouvant rendu par notre maire, Yvon FIORUCCI, auprès du Monument aux morts, en présence des porte-drapeaux et de nombreux villageois, l'assistance s'est rendue à son invitation à la salle Louis Buffy pour une évocation mémorielle, avant un verre de l'amitié.

Moment particulièrement chargé en émotion : l'arrivée dans la salle d'Alexandra BOURSE, entonnant le Chant des partisans, accompagnée par Alain MORIZE à l'accordéon, interprétation intensément vibrante !

Notre maire a enchaîné sur un rappel de la Résistance et de sa contribution à la lutte pour la Libération de notre pays, à son projet de changement profond de société, après une aussi longue tragédie.

Le contexte et l'esprit de la Résistance ont été précisés par Cathy PONSIN-COSTA, en explicitant les enjeux de cette célébration : mettre un instant de la lumière sur ces combattants de l'ombre restés dans l'ombre, héros anonymes mais tellement déterminés, vrais symboles de nos valeurs ! Évocation nécessaire, car les derniers témoins disparaissent peu à peu... Le Devoir de Mémoire vise à ne pas les oublier, à ne pas perdre de vue les événements dramatiques de l'histoire, notre histoire que nous portons tous inconsciemment en nous, afin qu'elle puisse être comprise.

Effectuer ce retour de la mémoire, c'est d'abord le contextualiser en nous figurant l'horreur vécue par les pays écrasés par la barbarie nazie ! « Les cris sourds du pays qu'on enchaîne » ! C'est « l'esclavage et la misère » que l'on vit « germer et croître avec » l'occupation et son cortège d'horreurs : annexions, invasions, réquisitions, rationnement, oppressions, persécutions, privation de toute liberté, spoliations généralisées, la production industrielle accaparée, les fruits de la terre volés... tout était usurpé par l'occupant pour entretenir et nourrir ses armées, pour s'enrichir, pour alimenter l'énorme industrie de guerre...

Les nazis avaient rétabli l'esclavage : c'était la fonction première de la déportation, fournir de la main d'œuvre gratuite à l'industrie allemande, sous les fallacieux prétextes d'une idéologie mortifère.

Les nazis et fascistes de tous poils ont éliminé méthodiquement, scientifiquement tous ceux qui résistaient, tous ceux qui leur faisaient obstacle, tous ceux qui n'étaient pas conformes à leur idéologie xénophobe et inhumaine. Le bilan effroyable de ce conflit mondial se compte en millions de morts : c'est l'extermination de personnes de confession juive (Shoah) et de prisonniers de guerre soviétique, c'est la liquidation d'opposants, résistants, franc-maçons, gaullistes, communistes, de minorités telles les tziganes, les témoins de Jéhovah, les homosexuels, les handicapés mentaux et moteurs... La chasse aux opposants est systématique ; déportés, fusillés, éliminés, après d'insoutenables tortures. Se représente-t-on le cauchemar vécu ?

En retour de la défaite de 1940, de tous ces méfaits, des réseaux de Résistance se sont constitués. Dans le sillage de l'appel du Général Charles de GAULLE, différents mouvements de Résistance se sont coordonnés. Les « réfractaires » du STO, ces jeunes qui refusaient de partir travailler en Allemagne, ont rejoint eux aussi le Maquis. La Résistance était en marche !

Les grands noms de la Résistance viennent à l'esprit : Pierre BROSOLETTTE, Jean MOULIN, Missak MANOUCHIAN, torturés sans jamais parler, Tom MOREL (Maquis des GLIÈRES), François HUET, alias HERVIEUX, (Maquis du VERCORS), l'immense historien Marc BLOCH...

En écho, centrons nos pensées sur tous les résistants obscurs, modestes, qui ont combattu, chacun à leur manière, avec des convictions, des origines différentes, en s'unissant dans un seul et même idéal. On pense à tous les partisans en armes, à tous les passeurs qui ont sauvé des milliers de vies, à tous les agents de liaison, à toutes ces résistantes qui assuraient l'intendance, actrices et acteurs efficaces et passionnés de la Libération, tel Antoine COSTA, le MONTHERLANT des Services Inter-Alliés situés à GENÈVE et son épouse Charlotte. On pense à tous ces inconnus qui ont caché des personnes recherchées par la gestapo, souvent condamnées à mort, ou des parachutistes alliés...

Ce sont les combats des forces alliées appuyés par la Résistance qui ont conduit à la Libération de notre pays... Donnons-leur donc de la lumière, au moins un instant, en souvenir de leurs luttes, de leur vie risquée, de leur engagement. On n'imagine pas avec quelle ardeur et quel élan, ils se sont battus pour la Patrie. En parler pour ne pas oublier !

Parmi ces héros, tournons nos regards vers ceux dont les noms sont inscrits sur notre monument aux morts. Gravés dans la pierre, ils ne restent que des abstractions, par notre pensée, nous leur redonnons vie !

Albert Serge BADAUT, mort à 20 ans en déportation, le 5 mai 1943, à DORTMUND. Le cercueil a été restitué à sa famille de manière indigne. Inhumanité et mépris des êtres humains. Il est l'oncle de notre ami Serge qui porte son prénom.

Marc Charles BOILLET, habitant de notre village, ajusteur SNCF, F.F.I, Alias Guynemer, issu du Groupe F.T.P. Pierre SEMARD, combattant du Maquis F.T.P. de La Charmée et de MONTCEAU-les-MINES. Arrêté et condamné, le 30 juin 1944, par le tribunal militaire allemand de Dijon, il est fusillé le lendemain, au petit matin. Un exemple de « justice » expéditive. Il avait 20 ans !

Le 25 mai 1944, deux héros du Maquis Henri BOURGOGNE sont tombés avec vingt-trois de leurs camarades, lors d'un traquenard tendu par les nazis. Encerclés au lieu-dit La Barbelouse par plusieurs centaines de soldats allemands, accompagnés de miliciens, de feldgendarmes de MONTBARD, commandés par le feldwebel Max RAUCKER, ils sont morts sous les balles de l'ennemi après avoir été torturés. Leurs corps dénudés déposés dans le parc du Château de LANTILLY, qui conserve la mémoire de cette tragédie, portaient les traces d'un acharnement barbare. Les photos de leur assassinat sont glaçantes ! Il s'agit d'Émile CHAUSSIVERT, né à MÉNÉTREUX LE PITOIS, dit Julot, sous-lieutenant F.F.I, 27 ans et de Bernard Jean CHEVALIER, dit Jojo, né à PARIS, ayant demeuré dans notre village, 20 ans. Marcel NICOLLE, né à MÉNÉTREUX LE PITOIS, militaire, meurt le 26 décembre 1942, à l'âge de 32 ans, en captivité à HILSTRUP (Allemagne). Il était le cousin germain du Papa de notre ami Régis NICOLLE.

Pensons également à Lucien BONSON, massacré par les japonais à LANGSON, Indochine (VIETNAM) le 9 mars 1945 et Marcel-Adolphe CARRION, FFI, mort également en Indochine.

N'oublions pas non plus les victimes innocentes de la barbarie, telle la jeune Anne PASSERAT de la CHAPELLE, 17 ans, grand-tante de Guillaume, qui fut fusillée sous un motif futile, après avoir été emprisonnée à LYON, prison de Montluc de sinistre mémoire, là même où Jean MOULIN fut interné le 21 juin 1943.

En hommage à ceux qui ont vécu la captivité et les camps concentrationnaires, Michèle JÉRÔME évoque l'inauguration, le 27 avril 2024, d'un monument en mémoire des prisonniers de la fin de la drôle de guerre du camp de PONT-et-MASSENE. À partir du 16 juin 1940, des champs sont réquisitionnés et 8 à 10 000 prisonniers y seront parqués de manière inhumaine avant leur départ vers l'Allemagne et l'Autriche... cette page, tombée dans l'oubli d'un très grand nombre, méritait d'être mise en lumière.

Il faut aussi se souvenir du dévouement des paysans voisins et des membres de la résistance qui ont eu le courage d'aider les soldats évadés. En ce jour de mémoire, une belle rencontre a eu lieu entre des descendants d'un prisonnier et du paysan qui l'a caché et aidé dans sa fuite. N'oublions jamais !

À son tour, Claire VAUTRAIN, petite-fille de Pierre GORZEGNO, Chevalier de la Légion d'Honneur, Résistant du Maquis Henri BOURGOGNE, a retracé l'attaque du maquis de GENAY, cette terrible journée du 3 août 1944, qui a vu tomber les armes à la main le Patron du Maquis, Henri CAMP, alias Henri BOURGOGNE, ainsi que cinq de ses camarades. Le témoignage du camarade "Popol" recueilli par Pierre GORZEGNO, qu'elle a interprété, nous a pénétrés d'émotion en nous donnant à voir, comme sur le vif, la scène tragique du sacrifice de ces Résistants.

Pour terminer l'évocation sur une note d'espoir, Alexandra BOURSE et Alain MORIZE ont interprété de manière bouleversante un chant plein d'humanisme et d'espoir : « Quand les hommes vivront d'amour », du poète canadien Raymond LÉVESQUE (repris par de nombreux chanteurs et chanteuses célèbres).

Pendant le vin d'honneur, des documents concernant cette période de notre histoire, disposés sur les tables, ont pu être consultés, dont ceux du fonds André JACOB découverts dans la maison rachetée par la Commune.

Résistance-Libération, ces termes sont solidaires des valeurs fondamentales de la République : Liberté Égalité Fraternité. Il convient d'insister sur cette dernière notion, car elle incarne l'idéal qui a cimenté la Résistance. Comme l'a souligné notre Maire, au cœur même des combats, s'élaboraient les projets pour une vie plus belle, libre, juste et fraternelle (le Programme des jours heureux du Conseil National de la Résistance) Ces idéaux se sont réalisés dans ce qui fait notre modèle social : sécurité sociale, droit du travail, retraite pour tous, plan LANGEVIN-WALLON pour l'Éducation, création de l'EDF....

Par reconnaissance envers tous ceux qui, par leur sacrifice et leur combat, nous ont permis de vivre libres, faisons en sorte que notre mémoire soit moins oublieuse !

Rendez-vous est pris pour célébrer le 80ème anniversaire de la Victoire, le 8 mai 2025. La Commission Patrimoine apprécierait des contributions diverses : témoignages, photos, journaux et autres documents qui pourraient enrichir le fonds d'histoire de la Commune et par là notre mémoire collective. (Les documents seront reproduits et rendus à leurs propriétaires).

